

UE D - TECHNIQUES PROFESSIONNELLES

Mastère européen de management et de stratégie d'entreprise

UC D41.1 - Culture et management d'entreprise

L'utilisation de la calculatrice est autorisée

Les réponses doivent être reportées sur la fiche optique fournie

Type d'épreuve : QCM

Durée : 1 heure

Session : Juin 2019

UC D41.1 - CULTURE ET MANAGEMENT D'ENTREPRISE

BAREME DE NOTATION

Bonne réponse	3 points
Absence de réponse	0 point
Réponse erronée	0 point

Nombre de points possible : **180 points**

Pour chacune des questions une seule réponse est possible

1/ Le management interculturel (10 questions)

1. L'acculturation signifie :

- a. l'absence de culture
- b. la stérilisation d'une production agricole
- c. le développement d'un nouveau courant artistique
- d. le processus d'acquisition d'une autre culture

2. Avec des techniques de gestion précises, la culture d'entreprise peut être gérée efficacement afin d'obtenir des résultats hautement prévisibles :

- a. vrai
- b. faux

3. Comment pouvez-vous savoir que la cause d'un problème est d'ordre culturel ?

- a. si le conflit est entre deux personnes de cultures différentes, vous pouvez supposer que le problème est le résultat d'un conflit entre leurs deux cultures
- b. j'examine tous les aspects possibles : personnels, psychologiques, professionnels, hiérarchiques qui peuvent être surdéterminés par la culture
- c. si vous demandez à chaque partie de s'expliquer au sujet du conflit les opposant, ils en révéleront les vraies causes
- d. on ne peut pas savoir

4. Deux exemples extrêmes de la culture d'entreprise sont la culture mercenaire et la culture communautaire qui représente une structure de type familial avec des managers nourriciers et un personnel fidèle. Par conséquent, seules les petites entreprises peuvent avoir une culture communautaire :

- a. vrai
- b. faux

5. Il existe plusieurs familles de langue en Europe. Identifiez la proposition qui n'est pas un groupe linguistique européen :

- a. celtique
- b. romane
- c. germanique
- d. catalan

6. La façon dont les gens expriment ou cachent leur accord ou désaccord, la façon dont ils indiquent la décision et l'indécision ainsi que la façon dont ils anticipent le sens d'un discours ; toutes ces manifestations s'expriment différemment dans les différentes cultures :

- a. vrai
- b. faux

7. Les cultures sont souvent définies par leurs valeurs fondamentales. Qu'entend-on par « valeurs fondamentales » ?

- a. les lois de la nation et de sa tradition juridique
- b. les principes moraux de la religion dominante dans la culture
- c. le système économique tel qu'il a évolué à travers l'histoire
- d. les concepts clés et les idéaux qui orientent la vie des gens et les aident à prendre des décisions importantes

8. L'histoire des relations à l'Est de l'Europe a été dominée par le rôle de l'Union Soviétique.

Quels en ont été les effets ?

- a. les anciens Etats sous contrôle soviétique ont été réticents à intégrer l'Union européenne
- b. les nouveaux membres de l'Union européenne s'identifient davantage avec la Russie qu'avec les principaux pays de l'Europe occidentale
- c. la langue et la culture russe occupent une place dominante dans les sociétés d'Europe de l'Est
- d. la transition d'une culture de régime autocratique communiste à la culture du capitalisme et du marché libre s'est révélée complexe

9. Quel est l'un des principaux facteurs historiques et sociologiques qui contribue aux tensions culturelles entre les groupes de population à l'intérieur des nations européennes, et en particulier dans les grands centres urbains ?

- a. la révolution industrielle
- b. l'histoire de la colonisation européenne
- c. le développement de la classe ouvrière
- d. la révolution des technologies électroniques

10. Quel est le domaine où l'Union européenne n'exerce pas de compétences directes ?

- a. l'union douanière
- b. la cohésion économique et sociale
- c. l'éducation
- d. la politique commerciale commune

2/ Culture et style de management (4 questions)

11. La culture d'entreprise offre une dynamique collective parce qu'elle :

- a. résout les conflits
- b. élimine les conflits
- c. change les conflits
- d. réduit les conflits

12. La structure organisationnelle c'est :

- a. la division du travail en tâches et la coordination de ces tâches
- b. la division du travail en tâches à accomplir
- c. la coordination des tâches à accomplir
- d. la réalisation d'un organigramme des services

13. La standardisation des qualifications est un mode de coordination dans lequel :

- a. les savoirs et compétences des salariés permettent la réalisation du travail demandé
- b. le travail collaboratif permet de résoudre les problèmes rencontrés
- c. les résultats à atteindre sont des normes
- d. les résultats à atteindre doivent être définis en amont de leur réalisation

14. Pour Max Weber, l'autorité traditionnelle repose sur :

- a. les procédures
- b. l'hérédité ou le statut
- c. l'âge
- d. les compétences

3/ Culture entrepreneuriale, innovation et statuts juridiques (8 questions)

15. Les variables économiques influençant l'entrepreneuriat peuvent être :

- a. la main-d'œuvre, le commerce international, des marchés accessibles et l'aide de l'Etat
- b. la main-d'œuvre, la technologie, des marchés accessibles et l'aide de l'Etat
- c. la main-d'œuvre, la technologie, le commerce international et l'aide de l'Etat
- d. la main-d'œuvre, la technologie, des marchés accessibles et le commerce international

16. La personnalité morale est obtenue dès :

- a. la première opération réalisée par les créateurs
- b. le versement du capital sur un compte bancaire
- c. l'immatriculation auprès du registre du commerce et des sociétés
- d. la rédaction des statuts

17. L'E.U.R.L. :

- a. ne donne pas la responsabilité limitée à ses associés
- b. est une société de capitaux
- c. ne peut pas recevoir d'apports en industrie
- d. est soumise au régime de l'impôt sur les revenus

18. La responsabilité des dirigeants sociaux peut-être :

- a. civile seulement
- b. civile et commerciale
- c. commerciale et pénale
- d. civile, pénale et commerciale

19. Dans la S.A., le nombre minimum d'associé est :

- a. de 1
- b. compris entre 2 et 100
- c. compris entre 7 et 100
- d. au moins de 7

20. Le positionnement, c'est :

- a. la place qu'occupe un produit ou un service dans l'esprit du consommateur
- b. la délimitation géographique du marché
- c. la délimitation de la zone de chalandise
- d. le choix des produits et des services réalisés par l'entreprise

21. La spécialisation consiste à :

- a. se maintenir dans un seul domaine d'activité
- b. avoir un seul avantage concurrentiel
- c. réaliser de la sous traitance pour les grands groupes
- d. faire un produit unique

22. Les « Business angels » :

- a. prêtent des fonds au démarrage à un taux d'intérêt raisonnable
- b. prêtent des fonds au démarrage à un taux d'intérêt nul
- c. prennent une participation mais n'interviennent pas dans la gestion
- d. prennent une participation mais interviennent en qualité de conseil dans la gestion

4/ Les différentes fonctions de l'organisation et leurs interactions (20 questions)

- 23. Pour le calcul de l'échantillon, au seuil de confiance de 95 %, correspond un coefficient de :**
- a. 1
 - b. 1,68
 - c. 1,96
 - d. 2,57
- 24. L'écart entre la demande minimum et le marché potentiel mesure le degré :**
- a. d'élasticité de la demande
 - b. d'expansibilité de la demande
 - c. de banalisation de la demande
 - d. de potentialité de la demande
- 25. La stratégie d'écrémage d'un prix permet :**
- a. de fixer un prix inférieur à celui des concurrents
 - b. de fixer un prix élevé dès le lancement du produit
 - c. de fixer un prix supérieur à celui des concurrents
 - d. d'augmenter le prix au cours de la vie du produit
- 26. Une stratégie de distribution intensive se caractérise par :**
- a. une recherche de distributeurs sélectionnés
 - b. un nombre restreint de distributeurs
 - c. une recherche de distributeurs exclusifs
 - d. une recherche du plus grand nombre de distributeurs
- 27. On appelle « vitesse de rotation d'une référence » le rapport entre son chiffre d'affaires et la valeur de son stock :**
- a. initial
 - b. final
 - c. moyen
 - d. résiduel
- 28. Dans un crédit documentaire, comment est appelée la banque de l'importateur ?**
- a. la banque notificatrice
 - b. la banque émettrice
 - c. la banque confirmante
 - d. la banque présentatrice
- 29. Un négociant français achète à une entreprise chinoise des vêtements pour enfants chargés dans des conteneurs 40'. La marchandise est chargée à Shanghai, l'entreprise chinoise paie le fret maritime jusqu'au Havre sans assumer les risques. Quel incoterm a été utilisé pour cette transaction ?**
- a. FCA Shanghai
 - b. CPT Shanghai
 - c. FCA Le Havre
 - d. CPT Le Havre
- 30. Quelle méthode permet d'analyser les stocks selon leurs quantités et leur valeur ?**
- a. la méthode de Pareto
 - b. la méthode ABC
 - c. la méthode de Wilson
 - d. aucune des trois

31. Quel est le rapport poids/volume retenu pour le transport aérien ?

- a. 1 tonne = 1 m³
- b. 1 tonne = 3 m³
- c. 1 tonne = 6 m³
- d. aucune de ces propositions

32. Qu'évalue la théorie configurationnelle de D. Miller (1986) ?

- a. l'harmonisation aux principales caractéristiques de l'organisation
- b. l'intégration des pratiques RH, des ressources et des capacités dynamiques
- c. l'effet des regroupements des pratiques RH sur la performance des organisations

33. Quel est le rôle de la planification stratégique RH ?

- a. fournir aux entreprises une vision claire de l'orientation à long terme en clarifiant ses valeurs et sa mission
- b. noter et récompenser le personnel le plus méritant et qui répond le mieux à la stratégie de l'entreprise
- c. inciter les salariés à participer directement à l'élaboration de leur plan de carrière et faire partager leurs savoirs

34. Quels sont les fondements de l'école sociologique au niveau du facteur humain ?

- a. les motivations et les buts des salariés sont simples et inchangeables
- b. les buts individuels et collectifs ne sont pas toujours convergents
- c. la prise en compte des besoins humains

35. Le modèle de R. LIKERT s'intéresse :

- a. à la motivation intrinsèque et extrinsèque
- b. à la spécialisation des tâches
- c. aux styles de leadership et à leurs influences sur l'efficacité en entreprise

36. Que signifie la dimension quantitative et qualitative de Batal (1997) ?

- a. elles visent respectivement à développer les compétences des employés et à assurer au mieux leur motivation d'une part et d'autre part la gestion des entrées et sorties, les recrutements et la mobilité externe
- b. elles correspondent respectivement à la gestion des effectifs et à la gestion des compétences et des motivations
- c. elles mesurent la gestion des écarts qualitatifs et quantitatifs entre les besoins et ressources dans l'immédiat, le court, le moyen et le long terme

37. Quelle est une des conséquences du détachement à l'étranger d'un salarié ?

- a. la rémunération par la société d'accueil
- b. l'application d'un nouveau contrat de travail
- c. l'affiliation au régime de sécurité sociale du pays d'origine

38. La législation de l'UE relative à la coordination des systèmes de sécurité sociale remplace les régimes nationaux par un régime unique :

- a. vrai
- b. faux

39. Un salarié en mobilité internationale ne peut payer l'impôt sur le revenu que dans un seul pays :

- a. vrai
- b. faux

40. Les soldes intermédiaires de gestion se déterminent à partir :

- a. du bilan
- b. du compte de résultat
- c. de l'annexe
- d. du journal

41. Le taux de marge bénéficiaire mesure :

- a. uniquement les performances industrielles de l'entreprise
- b. uniquement les performances commerciales de l'entreprise
- c. uniquement les performances environnementales de l'entreprise
- d. les performances industrielles et commerciales de l'entreprise

42. Le levier d'exploitation :

- a. s'exprime généralement en nombre de jours
- b. se calcule à partir des variations relatives du résultat net et du chiffre d'affaires
- c. est indépendant de la fiscalité
- d. permet de mesurer l'indépendance de l'entreprise vis-à-vis des organismes prêteurs

43. Dans l'étude des choix d'investissement d'une entreprise, les cash-flows d'exploitation correspondent à la différence entre :

- a. les recettes et les dépenses d'exploitation hors TVA déductible
- b. les recettes et les dépenses d'exploitation TTC
- c. les produits et les charges d'exploitation hors TVA déductible
- d. les produits et les charges d'exploitation TTC

5/ Initiation aux situations particulières de la vie de l'entreprise (4 questions)

44. La direction générale des finances publiques a notamment pour mission (cherchez l'intrus) :

- a. de contrôler les déclarations fiscales
- b. de contrôler les dépenses publiques
- c. de contrôler les exportations
- d. d'établir les impôts

45. Dans la procédure de sauvegarde, le débiteur peut librement :

- a. effectuer un acte de gestion courante dans l'entreprise
- b. effectuer un acte de disposition étranger à la gestion courante de l'entreprise
- c. payer une créance chirographaire antérieure au jugement d'ouverture de la procédure
- d. payer une créance privilégiée antérieure au jugement d'ouverture de la procédure

46. La liquidation judiciaire simplifiée est possible si, entre autres conditions :

- a. le nombre de salariés de l'entreprise est inférieur à 10
- b. le chiffre d'affaires est inférieur à deux millions d'euros
- c. l'actif de l'entreprise ne comprend pas de bien immobilier
- d. l'actif de l'entreprise ne comprend pas d'emprunt bancaire

47. Un contrat de reprise d'une entreprise peut comporter (cherchez l'intrus) :

- a. une clause de non-concurrence
- b. les modalités de départ des anciens dirigeants
- c. les formalités d'immatriculation au RCS
- d. une garantie d'actif

48. A quel public s'adresse la communication commerciale ?

- a. les consommateurs et les acheteurs
- b. les partenaires financiers de l'entreprise
- c. les partenaires commerciaux de l'entreprise
- d. les collectivités locales

49. Laquelle de ces techniques n'entre pas dans une stratégie de promotion des ventes ?

- a. édition
- b. échantillons
- c. essais
- d. réductions

50. Comment peut-on définir le « street marketing » ?

- a. une manifestation consumériste dans la rue
- b. une mobilisation de clients d'une marque dans un lieu public
- c. une technique événementielle assimilée au « colportage »
- d. une campagne d'affichage sur du mobilier urbain

51. A quel moyen de communication s'apparente le parrainage d'émissions de télévision ?

- a. une technique de relations presse
- b. une action de mécénat culturel
- c. une opération de promotion des ventes
- d. une autre forme de publicité télévisée

52. Dans une stratégie marketing, quel est l'objectif pour une marque d'un site institutionnel ?

- a. échanger avec les internautes
- b. présenter sa marque
- c. augmenter ses ventes
- d. remplacer ses campagnes de communication presse

53. Qu'est qu'un template ?

- a. un hébergement gratuit
- b. un développeur de sites
- c. une page web pré-programmée
- d. une norme vidéo

54. L'affiliation se définit comme :

- a. les liens vers des sites événementiels
- b. l'ensemble des mots clés
- c. le partenariat avec d'autres sites pour l'affichage de bannières
- d. la place sur une page de recherche

55. L'essaimage se définit comme :

- a. l'achat d'espaces publicitaires à prix discount
- b. une campagne d'emailing
- c. la démultiplication des formats publicitaires
- d. un contrat avec une régie publicitaire

56. Le brand content est équivalent :

- a. au sponsoring sur le web
- b. au mécénat
- c. au trafic mesuré
- d. à la création de contenus éditoriaux

7/ Culture générale du secteur numérique et e-management (4 questions)

57. Les FaBlab sont :

- a. des plateformes ouvertes de création et de prototypage d'objets
- b. des plateformes de développement de nouveaux réseaux
- c. des associations entre laboratoires d'universités et d'entreprises
- d. des associations entre universités et écoles d'ingénieurs

58. Le cloud computing permet :

- a. de stocker des informations à distance
- b. de se connecter à internet
- c. de trier des informations
- d. d'envoyer des fichiers

59. Un workflow peut décrire les éléments suivants. Parmi les items, un est faux :

- a. le circuit de validation
- b. les tâches à accomplir
- c. les délais à respecter
- d. le calcul automatique des coûts

60. Les plateformes EDI proposent :

- a. une gestion de la relation clients
- b. une dématérialisation sécurisée et l'automatisation des processus d'échange
- c. une comptabilité en cloud computing
- d. un site web de gestion de clientèle